

26MARCQ Jeudi 06 mars Page:16/17

LOCALE

06/03/2025

Journée des droits des femmes : dans les coulisses des préparatifs de la marche

Par Vincent Depeckervdepecker@lavoixdunord.fr



Les pancartes peuvent surfer sur l'actualité.

Elles sont devenues le symbole des manifestations féministes, à Lille et ailleurs en France. Les pancartes maniant ironie et jeux de mots seront encore de sortie ce samedi 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Nous avons suivi un atelier à la Bourse du travail.

Lille. Le sarcasme est une marque de fabrique des manifestations féministes. « Tout le monde se souvient qu'en 1970, l'une des premières actions médiatiques du Mouvement de libération des femmes a été de déposer une gerbe à la femme du Soldat inconnu », rappelle Gaëlle Maillard, de la CGT. Cette action est d'ailleurs considérée comme l'acte de naissance officiel du MLF.

Samedi, la marche lilloise organisée dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes ne dérogera pas à la règle. « Dès le départ, les féministes ont misé sur l'ironie. Et les pancartes que nous brandissons aujourd'hui n'en sont que la continuité. L'objectif de ces jeux de mots et de ces slogans, c'est d'être proactives. C'est de s'affirmer, de prendre à témoin l'espace public des violences patriarcales pour imposer notre agenda politique. C'est une vraie démarche de guerrière », explique Amy Bah, présidente de l'association Nous toutes Lille.

Puissantes, drôles ou caustiques, elles sont devenues depuis quelques années le symbole des revendications portées (à bout de bras) par les manifestants, à Lille et ailleurs. L'impact des visuels et les réseaux sociaux ont fait le reste. Mais ce qu'on sait moins, c'est que ces pancartes violettes – couleur symbole du féminisme – qui seront brandies ce samedi ont été confectionnées en amont, lors d'ateliers

dédiés.

Drôles de pancartes

Samedi, le rendez-vous a été donné à la Bourse du travail, rue de l'Usine à Fives. Cet après-midi là, la CGT a mis son local syndical à disposition. L'ambiance est studieuse, particulièrement sérieuse. Une trentaine de personnes ont répondu présentes pour un moment qui se veut joyeux, « qui rapproche », malgré l'actualité plombante. « C'est un moment intergénérationnel où on parle de tout et de rien, c'est aussi ça, le militantisme », sourit Amy Bah, qui se félicite de l'affluence.

« Game Ovaires », « Ta main sur mon cul -> ma main sur ta gueule », « Même mon chien comprend quand je dis non »... Deux participantes ont les yeux rivés sur une dizaine de cartons posés sur le sol. « Plus on a de pancartes, mieux on se porte », sourit l'une d'elles. « Il s'agit pour nous de délivrer nos propres messages, celui qui nous tient à cœur. » Ses revendications ? « L'égalité des genres en droit et en fait. Et Bétharram et l'impunité jusqu'au sommet de l'État. »

Le féminisme, « un sujet transversal »

« La diversité des messages sur ces morceaux de carton, ça permet aussi de montrer que le féminisme est un sujet transversal. Il touche l'économie, le social, le sociétal, les faits divers. Quand on est précaire et qu'on est une femme, on a besoin d'être encore plus protégée », conclut Amy Bah.

Il s'agit pour nous de délivrer nos propres messages, celui qui nous tient à cœur.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)